

qu'on le repétrisse et qu'on le remette au four; s'il en devient meilleur, je ferai ce que vous voulez. Il voulait par cette parabole montrer l'inutilité d'un second baptême. Genséric l'entendit bien et ne sut qu'y répondre. Il le fit mourir en 449, sous un autre prétexte<sup>1</sup>.

En Espagne, les Suèves s'emparaient des pays que les Vandales avaient abandonnés, et battaient les troupes romaines qu'on envoyait contre eux, en attendant que les Visigoths de la Gaule méridionale vissent les battre eux-mêmes, et former avec eux la nation espagnole.

Les Gaules étaient partagées entre les Romains, les Goths, les Bourguignons et les Alains. Les Goths occupaient l'Aquitaine; les Bourguignons ou Burgondes, entrés par l'Helvétie, avaient fondé un royaume dans le pays nommé d'eux Bourgogne; les Alains n'ayant pu être chassés, Aëtius leur abandonna le pays de Valence, sur le Rhône. Dans les contrées qui appartenaient aux Romains, l'avarice des magistrats était telle, que les habitants les plus distingués se réfugiaient chez les Barbares, et que les paysans se soulevèrent plusieurs fois, sous le nom de Bagaudes, notamment dans l'Armorique.

Mais depuis plusieurs années s'avancait des bords du Rhin le peuple qui devait un jour donner son nom à la Gaule tout entière. C'étaient les Francs. Déjà depuis plus d'un siècle, ils avaient donné leur nom au pays qu'ils habitaient au delà du Rhin. Et aujourd'hui encore, ce pays s'appelle, dans leur ancienne langue, qui est restée la sienne, Frankenland ou le pays des Francs: c'est ce que nous appelons Franconie. L'orateur Eumène, dans son panégyrique de l'empereur Constantin, donne plus d'une fois le nom de France, *Francia*, à cette patrie originelle des Français. Et saint Jérôme observe qu'un garde du corps de l'empereur Constance, qui vint trouver saint Hilarion afin d'être guéri par ses prières, faisait assez connaître par la blancheur de son teint et ses chevaux blonds, qu'il était de la nation des Francs: « Car, dit-il, entre les Saxons et les Allemands, il existe une nation moins étendue que forte, que les historiens nomment Germanie, mais que maintenant on appelle France<sup>2</sup>. » Le nom de Francs, inconnu à Tacite, était commun, deux siècles plus tard, à plusieurs peuples que le même Tacite appelle Bructères, Chamaves, Chérusques, Hattes, Sugambres ou Sicambres, et d'autres noms<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Victor, *Vit. De persec. Vand.*, l. 1, c. 6. — <sup>2</sup> S. Hier. in *Vitâ S. Hilarion*, c. 17. — <sup>3</sup> Tacit., *Annal.*, l. 2, c. 26. *Germ. passim. Sulp. Alex.*, l. 4, apud Greg. Turon, l. 2, c. 8.

La ma  
l'intervall  
vent dire  
leur liber  
toutes les  
sion avec  
témérité  
Francs m

Depuis  
effort pou  
grandes a  
sions san  
l'empire  
était Fran  
l'empereu  
cade, qui  
corps de l  
ramond, s  
faisait d'ab  
là, il se rem  
Aëtius non  
étroite am  
venne pou  
offrir les se

Mais les  
étaient pou  
guerres se  
l'Arménie:  
paient dans  
Depuis que  
Constantin  
chez eux, e  
l'usurpateu  
dans la Thr  
Constantin  
n'ayant alc  
prières, et l  
tués de la f  
leur armée,  
Aëtius, dis